

## Historique

L'actuelle église Saint-Barthélemy de Raville est la deuxième de ce nom. Datant de 1758, elle remplace un premier édifice dont il ne reste que des fondations.

Durant la période révolutionnaire, l'église semble être pillée. En 1804, la paroisse rachète un calice et un ostensorio et l'année suivante une chaire à prêcher. Le sieur Falastre de Bambiderstroff fournit le maître-autel. En 1807, les autels latéraux sont réalisés par Claude Barthélémy de Guinglange. Un confessionnal, sur le modèle de ceux de l'église Saint-Martin à Metz, est posé en 1821 près de la porte d'entrée. Il est déplacé en 1827.



En 1844, le tableau de saint Barthélemy placé derrière le maître-autel est jugé « indécent ». Il est supprimé. Une dizaine d'années plus tard, en 1855, les trois autels, le mobilier et le pourtour du chœur sont repeints par le Sieur Charles Paymal d'Herny. Très

régulièrement des travaux sont entrepris : les paroissiens ont le souci d'entretenir leur église et financent ces aménagements.

Lors de la reconstruction du clocher en 1897, on constate que la plus grosse cloche est fêlée et la plus petite est sous-dimensionnée. Trois nouvelles cloches de la fonderie Bour et Guenser de Metz sont bénies le 22 mai. Les deux anciennes sont reprises par le fondeur.

En 1901, du carrelage Villeroy et Boch est acheté à Mettlach (Allemagne), afin de terminer la pose commencée en 1879. Durant la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle, du mobilier est régulièrement acquis.

En 1919 et 1928, les vitraux sont amplement réparés. En 1924, la toiture, le coq et le clocher sont refaits. Mais le 7 mars 1939, la foudre tombe sur le clocher. Il sera reconstruit avec un paratonnerre.

Après la guerre, l'église est abîmée. Elle n'a pas été bombardée, mais le souffle du sautage du pont de Raville et les tirs d'artillerie font qu'elle est détruite à 5%, les dommages se portant notamment sur les vitraux. Comme il ne reste que la plus petite cloche dédiée à saint Joseph, deux nouvelles cloches sont

coulées par la fonderie Blanchet et Cie de Bagnolet (93) le 27 janvier 1948 et sont baptisées le 29 mars 1948. L'une est dédiée à saint Barthélemy (Fa dièse, 720 kg, 1m06 de diamètre) et l'autre à Marie-Reine de la paix (sol dièse, 510 kg, 0,95 mètres de diamètre). Elles sont montées dans le clocher par le maréchal-ferrant Emile Birhans et seront électrifiées en 1963.

En 1955, l'église est repeinte et sa toiture est refaite à neuf avec les dommages de guerre. Le haut de la nef est consolidé par l'entreprise Claude Bourguignon et fils de Servigny-lès-Raville.

En 1967, la question d'un autel face au peuple provoque une discussion animée dans la paroisse. Son installation est reportée.

En 1984 et 1985, de gros travaux de réfection du clocher, de la charpente et une révision générale de l'appareillage des cloches sont effectués. A l'intérieur, le chœur est réaménagé. L'église est également repeinte, les vitraux, le chauffage sont réparés et la sacristie aménagée.

En 2005, les peintures intérieures sont refaites par l'entreprise Tamburelli d'Adelange et l'église est mise aux normes de sécurité. En 2008, l'harmonium est vendu. Un petit orgue de quatre jeux et 300 tuyaux de la manufacture Haerpfer de Boulay est acheté d'occasion au facteur Patrick Akroud.

Une huile sur toile, signée par l'artiste locale Sylvie Duchemin en 2011, est accrochée dans le chœur. En 2012, un nouveau chauffage est posé et la sonorisation est modernisée, afin de rendre l'église toujours plus accueillante.

## CONTACT

Communauté de paroisses  
Sainte-Thérèse au pays  
des deux Nied  
Presbytère 1 rue de l'église  
57530 Courcelles-Chaussy  
Tél. : 03 87 64 00 01

Pastorale du Tourisme  
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz  
prtl@catholique-metz.fr



## Vitraux du chœur

Réalisés par la maison Ott de Strasbourg en 1904 et représentant les grands moments de la vie de Jésus, ils sont payés par une famille du village et par le curé de l'époque. Il reste aujourd'hui la majeure partie de ces vitraux, deux fenêtres ayant été partiellement détruites durant la deuxième guerre mondiale.



## Autel

Lors du réaménagement du chœur en 1985, l'autel est constitué par la base de l'ancien maître-autel datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sur le devant, la cène présente le dernier repas de Jésus avec beaucoup de réalisme.



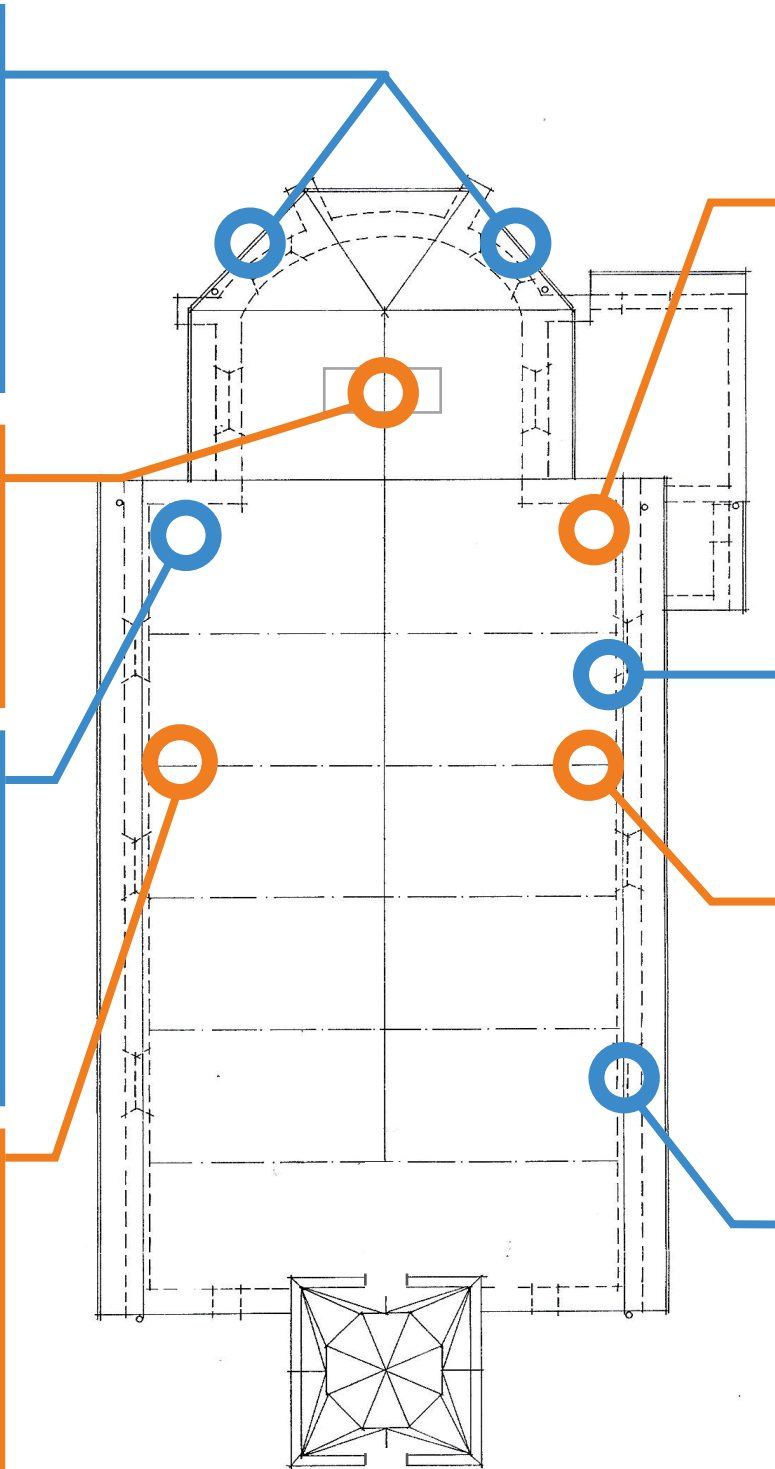
## Statue de Marie Reine

Elle date probablement de 1846. Marie couronnée porte l'enfant Jésus, également couronné, sur un de ses bras. Son autre main tient un sceptre, signe également de sa royauté dans le ciel et dans les cœurs.



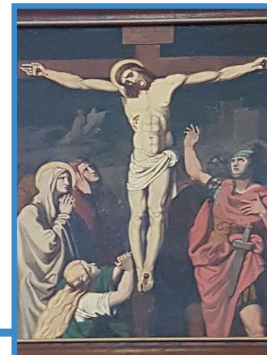
## Chaire

Elle date de 1805. Les peintures et les glands qui l'ornent ont été réalisés par Matthias Wilprette de Niedervisse (Moselle) en 1827.



## Statue de saint Barthélemy

Le saint patron de la paroisse se trouve maintenant sur l'autel latéral droit, après avoir été dans le chœur. Barthélemy, un des douze apôtres de Jésus, a évangélisé jusqu'en Inde avant de mourir écorché vif en Arménie, d'où le couteau et le morceau de peau rappelant son martyre.



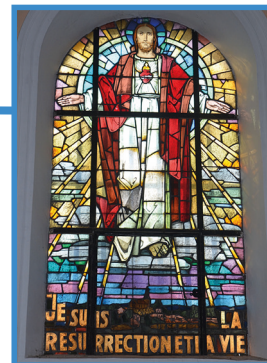
## Chemin de croix

Alors que la paroisse songe dès 1826 à en installer un, il faut attendre 1861 pour que le peintre Wagner de Rodemack reçoive commande et copie des œuvres de l'artiste autrichien Joseph von Fürich (1800-1876). Ces tableaux ont été restaurés en 2017 par l'entreprise Kling de Guessling-Hermering.



## Statue de saint Etienne

Patron secondaire de la paroisse et saint patron du diocèse de Metz, Etienne est diacre, d'où la dalmatique qu'il porte, et le premier martyr, ainsi que le signifiant les pierres de lapidation et la palme de martyr. Cette statue a longtemps été sur l'autel latéral droit, à la place de celle de saint Barthélemy.



## Vitrail du Sacré-Cœur de Jésus

Comme tous les vitraux de la nef ont été détruits durant la dernière guerre, un nouvel ensemble illustrant la vie et l'enseignement de Jésus a été créé par Alphonse Ehret de Strasbourg en 1947. Dans ce vitrail qui lie la figure de Jésus ressuscité et du Sacré-Cœur se distingue une représentation de l'église de Raville.